

Cercle Royal des Militaires de Réserve de la Province de Liège



Le Ban



Bulletin d'information
Décembre 2013

Diffusion restreinte

Sommaire

Appel à cotisation 2014	3
Le Petit Mot du Président	4-6
Send the Reserve !	9
Compte-rendu de l'Assemblée générale du CRMRLg	10-19
Le Président du Cercle — Mandat 2013-2015	20-21
L'Égypte et les répercussions du Printemps arabe	22-27
Des Réservistes à Altengrabow	28-32
Barbecue des familles du 15 septembre	33
Tir Police du 05 octobre	34-35
Repas de Corps	26-37
Le Soldat inconnu	38-39
Les prémices d'un centenaire	40-42
2014 sera un grand cru !	43
80 ^e anniversaire du Cercle — Samedi 22 mars 2014	44-45
Visite de la Rue Hors-Château — Vendredi 09 mai 2014	46-47

COTISATION 2014 **= 16,00 €**



*Pour rester membre du Cercle,
Pour être informé des activités,
Parce que simplement vous êtes...
... Militaire de Réserve*

virez, *dès aujourd'hui*, votre **cotisation 2014**
de **16,00 €** sur le compte

0 0 0 – 0 3 9 3 6 8 6 – 6 0
IBAN : BE73 0000 3936 8660
BIC : BPOTBEB1

*du Cercle Mil Res Liège
Rue Saint Laurent, 79
4000 LIEGE*

Communication : Nom, Grade et N° Mat

**Nous avons besoin de votre soutien pour
continuer notre action**

Le Petit Mot du Président

*Col (R) Dominique DI DUCA
Président*



La fin d'année apparaît déjà bien proche, il est donc temps d'établir un petit bilan de l'année écoulée et de tracer les lignes pour 2014.

Avant cela, deux décès marquent cette fin d'année : Patrick ROTTIE et Nelson MANDELA. Si le dernier était très connu et que des émissions télévisées préparées de longue date fusent de toute part, nous retiendrons surtout sa ténacité à aboutir dans des causes justes.

Le premier, Major (R) Patrick ROTTIE était, pour nous, plus connu par sa présence depuis plus de vingt ans à la CNCR. Il était affecté à DGCOM et était en passe de rejoindre le staff DNR.

La cérémonie d'adieu a regroupé une foule nombreuse et recueillie dont plusieurs Réservistes de la région de Gand et de l'URNOR.

Notre Assemblée Générale de novembre a reconduit votre comité pour deux ans et ce dernier a confié au président sortant la tâche de mener notre cercle vers l'avenir. Demain verra notre 80^{ème} anniversaire, nous y attendons tout le monde !

Depuis notre dernière revue, notre repas de corps a eu lieu et seuls doivent regretter les absents de ne pas avoir été là. Lieu, ambiance et menu ont fait que cette soirée fut une réussite. Quelques photos vous donnent l'ambiance (pp. 36-37), un article suivra.

A cette occasion, notre S5 fut mis à l'honneur par la remise de la MEDAILLE de l'URNOR. Il s'agit de notre remerciement au CPN d'Admin Paul SCIMAR pour son engagement au sein de notre Cercle et de la Réserve en général. Depuis 1999, il est en charge aussi de notre site internet. Celui-ci fut à plusieurs reprises repris en exemple par la Défense et DNR en particulier.

En 2013, notre Cercle a été présent ou représenté à de très nombreuses occasions tant au niveau local que national ou qu'international. Nous étions là lors des congrès CIOR-CIOMR, de la fête des CyF, commémoration à Neuville-en-Condroz, fête Nationale, commémoration de

11 novembre, fête de la Dynastie, etc ...

Vos représentants ont siégé lors de l'AG URNOR et aux CA qui ont lieu tous les deux mois.

Début de ce mois a eu lieu à HILVERSUM une journée de symposium au sujet de « l'employer support ». Il s'agissait, pour la Réserve néerlandaise, de conclure près d'une année de réflexions menées au niveau de cercles provinciaux et de remettre, en mains propres et sans aucune épuration, à la Ministre de la Défense un mémorandum afin optimiser les relations entre la Défense, les Réservistes et les employeurs à l'horizon 2020.

Six cents personnes (cadre d'active, des Réservistes – dont deux belges : Maj Ben Jonckers et moi-même – employeurs, fonctionnaires, civils...) ont pu assister à diverses présentations allant de l'utilisation des Réservistes en Grande Bretagne ou en Allemagne en passant par le point de vue des syndicats, des employeurs et des PME.

Alors que toutes les Forces Armées se réorganisent pour raisons opérationnelles, structurelles et budgétaires en planifiant un appel accru à une main d'œuvre très qualifiée mais ponctuelle – les Réservistes –, il est frappant de constater à quel point pratiquement seule la Belgique semble encore et toujours ignorer l'utilité d'entretenir de bonnes relations avec les employeurs des Réservistes. Il suffit pour cela d'aborder le sujet avec nos autorités ou de se référer au site de la Défense où les pages « employer support » vont bientôt fêter leur dixième anniversaire d'inertie !

Quand on aura observé que la Grande Bretagne va réduire ses forces de métier de près de 20% et augmenter ses Réservistes de 17 à 25% de l'ensemble des forces armées, il y a de quoi s'interroger sur la volonté ou la logique de gestion efficace de notre Réserve. Nous tenterons dans notre prochaine revue d'en faire une synthèse.

La revue qui s'ouvre à notre lecture est très diversifiée et a de quoi ravir le plus grand nombre d'entre nous. Outre les comptes-rendus de notre assemblée générale (pp. 10-19), nos collègues Réservistes au 12-13Li relatent leur séjour dans le camp peu connu d'Altengradow proche de Berlin (pp. 28-32). Enfin, les chercheurs de l'IRSD diffusent de plus en plus le produit de leurs recherches. L'une d'entre-elles portant sur l'Egypte est proposée (pp. 22-27).

2014-2015, en plus de la poursuite des actions menées au sein du Cercle, les deux années qui viennent devraient voir chaque membre du comité « soutenir » notre S3 dans l'organisation des activités.

Il leur a été demandé de proposer un choix d'activités organisables tant en semaine qu'en week-end, tant en journée qu'en soirée.

Ces activités seront, comme d'habitude, toutes ouvertes aux Réservistes en activité ou hors cadre. Après un tri, nous vous proposerons celles-ci en retenant qu'un aspect militaire ou civilo-militaire pourra être abordé.

Conférences, exposés, visites, randonnées, etc ... seront resteront donc de mise.

Le samedi 22 mars 2014 en fin d'après-midi, nous inaugurerons notre 80^{ème} année à Cointe au Monument Interallié. Le professeur Francis BALACE se chargera ensuite de nous éduquer sur 14-18 (pp. 44-45).

En 2014, l'Union Nationale des Officiers de Réserve vivra une passation de présidence, puisque Lt Col (R) PLAASSCHAERT termine son second mandat. Appel à candidat est lancé... et si un liégeois s'en sent capable, qu'il sache qu'il aura l'appui de nos membres effectifs à l'AG qui se tiendra le 29 mars à Bruxelles.

2014 arrive donc à grands pas et nous souhaitons à chacun d'entre vous que cette année soit encore meilleure que les précédentes et que tous vos vœux s'exhaussent.

Vive la Réserve, Vive le CRMR-Liège !!



***Le Président et les Membres du Comité du
Cercle Royal des Militaires de Réserve de la Province de Liège
vous présentent, à vous et à tous vos proches,
leurs meilleurs vœux de bonheur et de prospérité pour 2014.***



Heureuse Année !
2014



In memoriam Major (R) Patrick ROTTIE
27/6/1962 – 24/9/2013.





Le Président National, le Lieutenant-Colonel d'Aviation de Réserve Jean PLASSCHAERT et le Conseil d'Administration de l'Union Nationale des Officiers de Réserve de Belgique ont le plaisir de vous inviter à la réception de nouvel an qui se tiendra le mercredi 29 janvier 2014 à 18 heures au Club Prince Albert (Rue des Petits Carmes, 24 à 1000 Bruxelles).

Pour les Militaires de Réserve : Service-dress tenue de ville ou complet-veston.

Pour les dames : tenue de ville

RSVP via crmrlg@skynet.be



Réservistes attention !

Vous êtes **RESPONSABLES**
de votre carrière et de votre dossier.

L'ASE en est uniquement gestionnaire.

Prenez les devants ! Rencontrez vos gestionnaires,
rendez-vous aux drinks d'unité, aux fastes, répondez
à leurs demandes.

En bref, **montrez-vous !**

Send the reserve ! New Ways to Support NATO through Reserce Forces

Synthèse par le Col d'Avi (R) Roger FRAIKIN, Ir



RESEARCH PAPER

Research Division – NATO Defense College, Rome – No. 99 – November 2013

Send the Reserve! New Ways to Support NATO through Reserve Forces

by Guillaume Lasconjarias¹

La Réserve pour supporter les missions de l'OTAN ?

L'utilisation de la Réserve dans le cadre OTAN a fait l'objet d'un mémoire ("research paper") élaboré par le Dr. Guillaume LASCONJARIAS, Conseiller à la division recherches du NATO Defence College à Rome. Si on y retrouve des thèmes souvent abordés chez nous, notamment au niveau de l'URNOR et de DHR/Res, le document étend le champ à un éventail de pays OTAN en examinant la manière dont la Réserve y est employée. Vous y lirez notamment qu'en France, on compte 60.000 réservistes prestant environ 23 jours/an et principalement employés dans des opérations nationales (par exemple: Vigipirate), et qu'au Canada près de la moitié des effectifs sont des réservistes. L'auteur s'intéresse à la relation avec les employeurs et aux mesures mises en place pour supporter ceux-ci au travers de programmes financiers ("incentives"), comme c'est déjà le cas en Australie, Royaume-Uni, Pays-Bas et Pologne; de tels programmes sont aussi "à l'étude" en Allemagne et en République Tchèque.

Dans un "research paper", les références données en bas de page sont une mine d'information si vous avez envie d'en savoir plus. Vous pouvez télécharger le document n°99 de novembre 2013 à l'adresse <http://www.ndc.nato.int/research/series.php?icode=1>.

Sa lecture vous permettra aussi de perfectionner votre anglais, cette langue étant devenue un "must" pour ceux qui souhaitent être engagés dans une mission OTAN.

Compte-rendu de l'Assemblée générale 2013 du CRMRLg

L'Assemblée Générale du Cercle s'est tenue le jeudi 21 novembre dernier, à 19 heures 45, en les installations du Cercle au Quartier Médecin Lieutenant Joncker à Liège.



ORDRE DU JOUR DE L'AG :

- Ouverture de l'AGS 2013 par le Président ;
- Constitution du bureau de l'AGS : Président, S1 et deux scrutateurs ;
- Rapports d'activité ;
- Rapport des commissaires aux comptes ;
- Approbation du bilan ;
- Fixation de la cotisation pour l'exercice novembre 2013 – novembre 2014 ;
- Election des membres du Comité pour le mandat novembre 2013 – novembre 2015 ;

- Désignation des commissaires aux comptes pour l'exercice novembre 2013 – novembre 2014 ;
- Examen des propositions des membres, s'il échet ;
- Signature du procès-verbal de l'AGS 2013 par le bureau ;
- Fin de l'AGS 2013.

Le Président, le Colonel DI DUCA Dominique, a proclamé l'ouverture de l'Assemblée Générale Statutaire 2013 et a ensuite procédé à la constitution du bureau de l'AG :

- Le Président du Bureau : Col DI DUCA Dominique ;
- Le Secrétaire : Cdt VANDERVELDEN Bruno ;
- Le 1^{er} Scrutateur : Lt Col DELHOUGNE Jean-Claude ;
- Le 2^{ème} Scrutateur : Cdt MARCOTTY Eric.

RAPPORT DU PRESIDENT : Col DI DUCA Dominique.

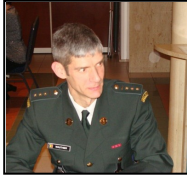
Après avoir passé rapidement en revue ses 37 prestations de représentation du Cercle, le Président a évoqué ses diverses missions à l'étranger (Liban & Afghanistan e.a.), nos relations avec la « maison mère » (URNOR) et ses vues sur l'avenir de la Réserve.

Voulant donner un sang neuf à l'AG du Cercle, il explique que le rapport sera plutôt dynamique que passif – comme le dit un célèbre Hebdo : « le poids des mots, le choc des photos ! »).



A la fin de son intervention, le Président a remercié tous ses collaborateurs du Comité ; il a redit que sans son Comité, il serait inopérant, il invite chacun à réfléchir à une activité à venir ; si chaque membre du Comité met une activité en place chaque année, on dépasse largement les 12 mois du calendrier.

RAPPORT DES BRANCHES 1, 2 & 3 :



De G. à D : Maj WAUTHIER Raymond (S1) – Cdt d'Avi RINGLET Michel (S2) – Cdt L'HOEST Lambert (S3) – Cdt BAIDAK Yves (AS3)

19 activités administratives :

Pour le Cercle : 11 séances du comité et une AG.

Pour l'URNOR : 6 conseils d'administration et une AG.

7 activités festives :

Pour le Cercle : repas de corps, repas du comité, cocktail annuel et BBQ des familles.

Pour l'URNOR : repas de corps et réception nouvel an.

Pour le Comdt Mil Lge : réception nouvel an.

5 activités militaires :

Pour le Cercle : dropping des jeunes, tir des dames et tir police.

Pour l'URNOR : Compétition Nationale Militaire (cette année 2013 les 3 premières équipes composées de liégeois ont trusté les 3 premières places)

Pour la Défense : la conférence annuelle de la Direction nationale de la Réserve.

2 activités culturelles :

Pour le Cercle : Visite aux alentours du palais des Princes-Evêques et de la Police des aéroports à Bierset.

5 activités patriotiques :

Memorial Day, 21 juillet, 11 novembre, 15 novembre et cérémonie du SRA à Comblain-au-Pont.

Soit un total de **38** activités

Quelques images en vrac



Tir des dames

Assemblée générale



Le dropping des jeunes : les faits sont relatés dans le revue de la Fédération Scoute de Belgique « Ça se discute » N° 134 d'Oct 2013 en page 12.



BBQ des familles



Cocktail

Memorial day



Repas de Corps



Tir de police





Séance du Comité

Visite à la Po-
lice des aéroports à
Bierset



Comité du Cercle
(Président en mis-
sion à l'étranger)

RAPPORT DE LA BRANCHE 4 :



Col ROUSSEAU Philippe (S4)



Cdt LAMBERMONT Charles (AS4)

Une fois de plus, c'est une situation financière saine qui est présentée à l'AG par la cellule S4. L'équipe S4 reste inchangée et se compose toujours du Lt Col Philippe ROUSSEAU, S4 et du Cdt Charles LAMBERMONT AS4. Cette année se termine par une situation bien en équilibre.

Le léger bénéfice permettra d'envisager plus facilement les festivités de 2014



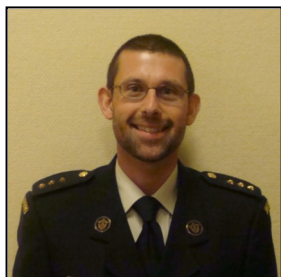
Le lundi 4 novembre, à l'occasion de la séance ordinaire du Comité, les commissaires aux comptes (à droite le Lt Col REMY Jean et à gauche le Cdt BROEDERS Denis) ont eu l'occasion de vérifier tous les comptes du Cercle : entrées, sorties, avoirs, justificatifs de dépenses, gestion journalière. Ils ont approuvé la très bonne tenue de la comptabilité, ils ont suggéré à l'assemblée de donner pleine et entière



décharge au S4 et à son adjoint pour la gestion novembre 2012/novembre 2013 des comptes du Cercle. Dont acte.

Le S4, quant à lui, a suggéré que la cotisation Nov2013/Nov 2014 reste à 16 € : approuvé par l'ensemble de l'AG.

RAPPORT DE LA BRANCHE 5



De G. à D. : Capt d'Adm SCIMAR Paul, S5 Com écrites – Cdt LOUREAU Serge, Relations publiques et Pha Cdt VUEGHS Jean-Claude, AS 5.

Le site internet :

www.crmrlg.be;
±20.000 visites depuis 1999 ;
Mises à jour régulières mais réduites avec l'actualité des activités ;
Aucun changement notable du format en 2013.

La mailing-list

±150 contacts
Avertissement/rappel des activités du Cercle
Info-flash
Envoi par e-mail aux Cercles amis de la revue au format électronique

Le Ban

144 pages au service de l'Info de nos membres
Ed Dec 2012 > 44 pages
Ed Mar 2013 > 40 pages
Ed Jun 2013 > 32 pages
Ed Sep 2013 > 28 pages
Diffusion : 275 exemplaires : papier 235 - e-mail 50

ELECTIONS DES MEMBRES DU COMITE

Il n'y avait pas de membre postulant.

Election des membres sortants, rééligibles, pour le mandat Nov 2013/ Nov 2014.

Ont été élus avec le quorum voulu :

BAIDAK Yves, **DI DUCA** Dominique, **FRAIKIN** Roger, **HENNI-QUIAU** Serge, **LAMBERMONT** Charles, **LAMBRECHT** Jean-Philippe, **LOUREAU** Serge, **NEUVILLE** Christian, **RINGLET** Michel, **SCIMAR** Paul, **van BRUSSEL** Jean, **WAUTHIER** Raymond.

PERSPECTIVES 2014

A l'issue de l'AG le Vice-Président (Cdt HENNIQUIAU Serge) donne les grandes lignes des activités de 2014 :

Participer le plus possible et tant que faire se peut aux commémorations 14-18 (voire collaborer).

mars : fêter le 80^{ème} anniversaire du Cercle – au monument interallié de Cointe, une conférence centrée sur la Grande Guerre par le Professeur Francis BALACE le tout se terminant par un walking-dinner à la Bergerie

5 mai : visite de la rue Hors-Château.

20 juin : Cocktail du Cercle au Fort de LANTIN.

31 août : BBQ des familles à Tilff.

Un tir .22 hommes/dames dont les couples sont tirés au sort.

... Et en plus toutes nos activités habituelles.



Vous retrouverez toutes les informations utiles aux Réservistes à l'adresse :

www.crmrlg.be

Et nous restons joignables à l'adresse :

crmrlg@skynet.be

Le Président du Cercle — Mandat 2013-2015

A l'issue de l'Assemblée Générale Statutaire du 21 novembre 2013, le nouveau Comité du Cercle s'est réuni pour élire un nouveau président.

Il n'y avait pas de nouveau candidat.

C'est donc tout naturellement que, notre ami, le Colonel DI DUCA Dominique a été reconduit dans ses fonctions de Président du Cercle Royal des Militaires de Réserve de la Province de Liège, pour un mandat de deux ans (2013/2015).

Dominique est une figure sympathique et très bien connue des membres. Cependant, comme il est de tradition, voici son curriculum vitae.

Dominique Di Duca est né à Liège le 13 septembre 1954. Après des études secondaires « humanités scientifiques A » au Collège Saint-Bathélemy, il obtient une Licence en sciences de santé publique (gestion) à l'Université de Liège et un certificat complémentaire en gestion de situations d'exception à l'Université Libre de Bruxelles ; en plus, il est infirmier diplômé A1 et titulaire d'une agrégation pour l'enseignement.

En septembre 1981, il entre à l'Ecole royale du Service Médical à Gent pour sa formation de base en tant que candidat Officier de Réserve et accompli son service militaire à la 7ème Compagnie Médicale au Camp Roi Albert à Marche-en-Famenne. Il exerce les fonctions de Chef de Peloton ambulances et d'ISC.

Il est nommé Sous-Lieutenant des Troupes du Service Médical le 27 septembre 1982.

Depuis le 28 décembre 2012, Dominique Di Duca est Colonel du Corps de Support Médical.



Il serait long et fastidieux de passer en revue, et par le détail, toutes ses formations et prestations, tant civiles que militaires. Néanmoins il faut savoir qu'il a été désigné, par la Défense, pour plusieurs missions en Afrique et dans le Proche-Orient dont l'Afghanistan.

Du point de vue civil, il est spécialisé dans l'intervention médicale d'urgence et en cas de catastrophe.

Actuellement, outre son métier de professeur de biologie, secourisme et économie de la santé, il est en fonction au 3^{ème} Elément Médical d'Intervention (MARCHE-EN-FAMENNE). Il fait partie de la Confédération Interalliée des Officiers Médicaux de Réserve dans laquelle il a été pendant six années président du « first aid committee ». Il vient de reprendre la trésorerie de la CIOMR.

Au sein du Cercle Royal des Officiers de Réserve de la Province de Liège, il a été successivement, membre, conseiller, AS3, Chef d'Etat-Major et enfin Vice-Président... pour en devenir maintenant le président pour un troisième mandat (novembre 2013 – novembre 2015)

Au niveau de l'URNOR, il a été pendant de nombreuses années administrateur, représentant notre Cercle au Conseil d'Administration ; il en a été le G5.

Au niveau de l'Association Nationale, Dominique en est toujours administrateur.

Dominique a épousé Geneviève. Ils sont les parents de deux enfants, Laurent et Marie.



L'Égypte et les répercussions du Printemps arabe Réalité et apparence de démocratisation

*Cdt Luk SANDERS**

Quelques années à peine après le déclenchement du Printemps arabe en décembre 2010, l'espoir d'une démocratisation de la région semble s'être évanoui. La Syrie est bien plus mal en point qu'avant la révolution, et dans d'autres pays arabes, on se rend peu à peu compte que les transformations post-révolutionnaires n'ont pas pris le tour escompté. En Égypte, il semblerait même qu'il soit question d'une véritable restauration de l'ancien régime : le premier président élu démocratiquement a été destitué par un coup d'État militaire et ses partisans ont été durement malmenés aux yeux du monde entier.

Réalités et apparences de démocratisation

Cependant, la démocratie ne faisait pas partie des priorités du gouvernement Morsi, c'est pourquoi l'armée bénéficie pour l'instant d'un soutien non négligeable de la part des Égyptiens pour intervenir temporairement (et avec fermeté). La popularité des Frères musulmans, auparavant le plus grand parti au gouvernement, s'est effritée et est maintenant réduite à un noyau dur souvent considéré avec méfiance par le reste de la population. Après l'arrestation de son guide suprême, Mohamed Badie, le 20 août 2013, la confrérie a appelé à des manifestations « de millions » de personnes. Des 28 rassemblements annoncés, seuls 5 ont eu lieu, avec un taux de participation total n'atteignant pas les 10 000 partisans. Contraste plutôt embarrassant à côté des plus de 10 millions d'Égyptiens qui avaient manifesté contre la politique de Mohammed Morsi lors du premier anniversaire de sa prestation de serment, le 30 juin 2013. On aurait presque dit que le monde extérieur était plus choqué par l'éviction du gouvernement élu que l'électorat égyptien lui-même.

** Luk Sanders est sorti de la 129^e promotion SSMW. Il a débuté sa carrière opérationnelle au 2A (Helchteren), pour ensuite devenir instructeur à l'école d'artillerie (Brasschaat). Après des études en éthique appliquée et en philosophie (à la KU Leuven), il est devenu chargé d'enseignement en citoyenneté et éthique à l'École royale militaire. En 2004 il devient chef de service au service social de l'armée. Depuis 2012, il est chercheur au Centre d'études de sécurité et défense à l'Institut royal supérieur de défense. Actuellement il prépare un doctorat en philosophie à l'université d'Anvers et un codoctorat en sciences sociales et militaires à l'École royale militaire.*

Égypte, arène diplomatique

Entre un gouvernement élu démocratiquement appliquant des méthodes peu démocratiques et un régime militaire « temporaire » bénéficiant d'un soutien relativement important de la population, quel camp choisir ? Face à ce dilemme, l'Occident s'est montré hésitant et a peine à se prononcer.

De nombreux États dans la région ne demandent qu'à combler ce vide politique. Ainsi, l'Arabie saoudite, le Koweït et les Émirats arabes unis pratiquent une « diplomatie du carnet de chèques » active en faveur de l'armée égyptienne. Le ministre des Affaires étrangères saoudien a déclaré que le royaume n'hésiterait pas à compenser toute diminution de l'aide américaine ou européenne. Les gouvernements de ces riches États du Golfe s'avèrent disposés à mettre à l'épreuve leur alliance avec les États-Unis, tant ils craignent leur branche locale des Frères musulmans. En tournant les États-Unis en ridicule de la sorte, ils font par ailleurs écho à l'antiaméricanisme ambiant parmi leurs propres citoyens et espèrent par la même occasion décrocher de juteux contrats pétroliers et gaziers avec la Russie. La destitution de M. Morsi a également été un soulagement pour Israël car le Hamas, qui mène la danse à Gaza, est totalement sous la coupe des Frères musulmans. Le Qatar et la Turquie, qui avaient quant à eux soutenu la confrérie en Égypte, voient maintenant leurs investissements partir en fumée. Le Caire semble donc être l'objet d'une intense lutte d'influence, où les pays voisins jouent un bien plus grand rôle que l'Occident. Il est vrai que les chancelleries occidentales ont aussi longtemps paru paralysées dans le dossier syrien, à la différence qu'à ce sujet, elles avaient au moins un point de vue qui a été vivement débattu. À l'inverse, les Occidentaux ne semblent même pas avoir un avis sur la question égyptienne.

Islamisation et démocratisation

Si nous passons en revue les informations diffusées ces dernières années au sujet du monde arabe, nous constatons tant un durcissement de l'identité religieuse (souvent accompagné de violence) qu'un appel à plus de droits civiques, de participation et de prospérité. La violence religieuse semble donc se doubler d'un désir de démocratie. Cela peut paraître contradictoire, surtout aux yeux du Vieux Continent, car ici (bien plus que dans le monde anglo-saxon), l'avènement de la démocratie est allé de pair avec l'affaiblissement de l'Église. Chez nous, les Lumières ont généralement été associées à une perte d'influence du clergé. Mais lorsque nous, Occidentaux, nous écartons de la perception classique que nous avons de notre propre civilisation et de la civilisation islamique, ce phénomène à première vue contradictoire est relativement facile à comprendre.

Sur base de données fiables, on peut affirmer qu'en matière d'économie, d'enseignement, de libertés individuelles et d'État de droit, nous sommes mieux lotis que n'importe quel « pays musulman ». En outre, nous connaissons la paix depuis la Deuxième Guerre mondiale déjà. Cependant, le musulman moyen est davantage préoccupé par la façon dont l'Occident l'a traité à travers l'histoire. Les croisades restent profondément gravées dans les mémoires des musulmans, l'humiliation de la colonisation présentant des similitudes avec ces expéditions. Au mépris des droits de l'homme, des régions entières ont été morcelées, sans aucune considération pour les droits de propriété et les traditions locales. C'est dans ce contexte que les Frères musulmans ont été fondés en 1928 en tant qu'organisation de défense des intérêts islamiques qui voulait soustraire l'Égypte à toute influence britannique. Les guerres les plus sanglantes de l'histoire ont été déclenchées depuis l'Occident et, au besoin, ont été menées jusqu'en Tunisie, Libye et Égypte. Comment réagirions-nous si la Libye et l'Égypte venaient se livrer bataille chez nous ? La décolonisation ne s'est pas non plus déroulée sans heurts. Pour garantir la stabilité de nos économies dépendantes du pétrole, nous avons protégé les dictateurs séculiers. Le Tunisien Zine el-Abidine Ben Ali et l'Égyptien Hosni Moubarak bénéficiaient souvent davantage de la confiance de l'Occident que de leur propre peuple. Des siècles d'antisémitisme européen ont débouché sur la création d'un État juif, ex abrupto en plein territoire arabe. Les pourparlers qui ont abouti à la Déclaration « universelle » des droits de l'homme se sont déroulés sans que le monde arabe y soit invité. En outre, à l'exception de la Chine, tous les membres permanents du Conseil de sécurité (disposant du droit de veto et, au titre du Traité sur la non-prolifération, seuls pays habilités à posséder l'arme nucléaire) sont issus de la tradition chrétienne. En conclusion, ce ne sont pas uniquement leurs dirigeants politiques respectifs que les pays arabes considèrent comme oppresseurs, mais aussi les Occidentaux. Tant la violence religieuse à l'encontre de l'Occident que la vague de révoltes arabes peuvent donc être perçues comme diverses expressions d'un même désir de pouvoir s'affirmer, en tant que peuple et individu.

Les Lumières et l'Islam

Une affirmation récurrente veut que l'absence d'un « processus des Lumières » dans l'Islam expliquerait pourquoi les musulmans obtiennent de moins bons résultats dans de nombreux domaines et pourquoi les relations entre l'Occident et l'Islam sont toujours empreintes d'une certaine hostilité. Quand le Printemps arabe a éclaté, les analystes se sont demandé si ce phénomène pouvait être considéré comme une ébauche d'une version régionale des Lumières. En effet, résultat incontestable du Printemps arabe, les peuples concernés (y compris en Syrie) ont découvert leur propre force et, inéluctablement, en ont voulu plus. Une telle prise de conscience démocratique implique qu'en dépit

des apparences actuelles, les États en question ne seront plus jamais les mêmes qu'avant leur révolution.

Les « Lumières » peuvent en fait être appréhendées comme une « émancipation » dans son acception la plus large. Il s'agit d'une transformation de la société d'un esprit général de soumission à un esprit dans lequel il va de soi que chacun décide pour soi-même. En Europe continentale, l'Église avait collaboré avec les anciens détenteurs du pouvoir, c'est pourquoi les Lumières s'en étaient directement prises aux élites religieuses. Les Arabes, au contraire, puisaient depuis des années leur force dans la religion pour s'opposer aux entités qu'ils voyaient comme oppresseurs. Sous Hosni Moubarak, les Frères musulmans œuvraient, comme mouvement de résistance clandestin, pour le bien-être et la libération des laissés-pour-compte du régime séculier et autoritaire. Par conséquent, bien que le fait religieux soit aujourd'hui encore aussi central dans le monde arabe qu'il l'était en Europe il y a quelques siècles, il est néanmoins logique qu'une version arabe des Lumières soit en première instance davantage un combat pour l'émancipation contre les dictateurs et l'Occident que contre le clergé. Cependant, lorsque les Arabes auront réussi à se libérer de la tutelle de leurs dictateurs et de l'Occident, il est quasi certain que l'émancipation de la religion en découlera et viendra du peuple même. En effet, dès que le phénomène aura touché les domaines les plus sensibles, le désir d'autonomie deviendra évident et, par effet de dominos, tous les autres domaines suivront. Et c'est là l'essence même des Lumières. C'est le tremplin inmanquable vers la démocratie. Or, étant donné que les démocraties ne se livrent généralement pas la guerre, l'émancipation est un élément clé de la paix dans la région arabe.

Une démocratie à part entière semble pour l'instant encore bien loin en Égypte, mais lorsque l'on tire les leçons des grandes révolutions populaires à travers l'histoire, on s'aperçoit qu'elles s'accompagnent presque automatiquement de longues périodes d'instabilité, de règlements de compte, de réapparitions temporaires d'ex-dirigeants et de rechutes régulières du nouveau pouvoir dans les errements de l'ancien régime. Peu de personnes avaient vu arriver le Printemps arabe, mais il était écrit que l'évolution du monde musulman vers une démocratie modèle *ne se ferait pas sans remous*, et c'est ce que l'on constate aujourd'hui en Égypte. Similairement, la guerre civile anglaise avait d'abord abouti à la dictature de Cromwell, et, entre le début de la Révolution française (1789) et la proclamation de la Troisième République (1871), il aura fallu aussi presque un siècle de Terreur, de Restauration et d'autres formes d'instabilité politique. En Chine et en Russie, le processus de démocratisation n'est par ailleurs toujours pas achevé.

La démocratie comme culture

La démocratie est bien plus qu'un régime politique que l'on choisit ; c'est une culture dans laquelle il faut progresser et dans laquelle les jeunes démocrates s'égareront souvent. Une erreur récurrente consiste par exemple à faire l'amalgame entre démocratie et dictature de la majorité. En l'espèce, il serait injustifiable qu'un gouvernement élu démocratiquement considère les six millions de chrétiens coptes en Égypte comme des citoyens de second rang. Mais le principe démocratique de vote à la majorité est basé sur un principe encore plus fondamental : l'égalité (toutes les voix ont le même poids). En vertu de ce même principe d'égalité, *tous* les citoyens sont censés jouir des mêmes droits et libertés. En outre, les hommes à la tête des jeunes démocraties n'ont généralement pas suffisamment conscience que dans une démocratie, l'opposition est un principe ancré dans la loi, et que les partis de l'opposition, les juges indépendants, la presse libre et les syndicats viennent constamment contrecarrer les projets des dirigeants politiques. M. Morsi notamment avait beaucoup de difficultés à accepter cela (tout comme les dirigeants actuels, d'ailleurs). Il disait détenir un mandat pour préserver les « vrais » idéaux de la révolution, mais les Frères musulmans se sont ralliés à la révolution bien après son commencement, ce qui a rendu leur popularité d'autant plus vulnérable. De plus, l'armée égyptienne est non seulement mêlée à la politique depuis plusieurs décennies déjà, mais elle exerce également une emprise sur l'économie nationale. Il n'est dès lors pas étonnant que le premier gouvernement élu démocratiquement en Égypte n'ait pas pu accomplir grand-chose. D'autre part, la façon dont le parti des Frères musulmans a été mis hors-jeu est également inquiétante d'un point de vue politique. En effet, en se proclamant démocrate, la confrérie se serait attiré les foudres des musulmans les plus radicaux. Vu la manière avec laquelle elle a été mise sur la touche, elle risque maintenant de passer dans la clandestinité, de s'endurcir et de fraterniser à nouveau avec ceux qui abhorrent la démocratie.

Un pays ne peut découvrir la démocratie qu'en expérimentant lui-même son système d'équilibre des pouvoirs, et non en obéissant au ton condescendant des ex-coloniaux et superpuissances lui montrant la marche à suivre. L'Égypte éprouve actuellement les difficultés que rencontrent généralement les pays en pleine évolution, mais c'est justement la raison pour laquelle elle est bien plus avancée sur le plan démocratique qu'il n'y paraît, et peut-être davantage encore qu'aucun autre pays arabe. L'espoir des Égyptiens d'avoir voix au chapitre et de prospérer matériellement n'est donc pas mort, mais le chemin pour y parvenir est encore long.

Points d'attention pour la diplomatie occidentale en Égypte

L'hésitation de l'Occident à soutenir l'un ou l'autre camp en Égypte n'est pas forcément une mauvaise chose. Une réflexion sur nos relations diplomatiques avec l'Égypte est souhaitable et même nécessaire. Les États-Unis surtout ont jusqu'à présent pratiqué une diplomatie négative en appuyant toute entité qui *lutterait* contre les forces islamiques, quelles que soient ses convictions idéologiques. Mais il serait plus efficace de soutenir quiconque *stimulerait* les forces démocratiques, sans tenir compte de son appartenance idéologique. En outre, il serait également judicieux qu'à l'avenir, nous cessions d'« occidentaliser » chaque conflit arabe. À cet égard, soulignons trois points d'attention. Premièrement, les intérêts des nouveaux démocrates potentiels en Égypte ne correspondent pas forcément aux intérêts occidentaux, comme les relations avec Israël ou la libre circulation sur le canal de Suez. Toutefois, tant que le pays peut justifier ses actions par la voie démocratique, nous ne pouvons faire autrement que de le traiter de la même manière que nous traiterions tout autre État démocratique. Deuxièmement, quelques pays dans la région jouent des pieds et des mains pour que l'Égypte rejoigne leur camp. La région pourrait en tirer une certaine autonomie, qui pourrait atténuer l'image d'opresseur de l'Occident. Cependant, ces pays sont eux-mêmes loin d'être des modèles de démocratie, et risquent par conséquent de décourager l'Égypte dans ses expérimentations démocratiques. Troisièmement, de nouveaux pays émergents comme la Russie ou la Chine ont également beaucoup à offrir, mais poseront moins de conditions relatives à la démocratie, ce qui, une fois de plus, peut être un frein à la démocratisation de l'Égypte. Dans les trois cas, il s'agit de ne pas confondre l'objectif à long terme de la démocratie (et donc de la paix) avec la lutte contre l'islam en tant qu'élément intrinsèque de la culture arabe ou avec la défense d'intérêts propres à l'Occident à court terme.

Une étude plus approfondie du même auteur sur les conséquences du Printemps arabe paraîtra prochainement dans la série *Sécurité et Stratégie*.

Article publié avec l'aimable autorisation de son auteur.

Des réservistes à Altengrabow — 14 au 25 octobre 2013

Cdt (R) Lambert L'HOEST
S3

La situation géographique



Le détachement :

	Offr	SOffr	Vol	Total
12/13 Li EM	12	17	15	44
12/13 Li Cie EMS	1	13	46	60
12/13 Li – 1 Cie	3	9	50	62
12/13 Li – 2 Cie	7	19	69	95
12/13 Li – 3 Cie	5	10	74	89
18 Bn Log	1	8	19	28
10 Gp CIS	1	5	4	10
3 EMI	1	2	8	11
Det MP	0	3	1	4
DJMM	1	1	0	2
TOTAL	32	87	286	405

C'est le lundi 14 octobre à 0600 Hr que nous avons rendez-vous à la caserne. Embarquement de nos bagages, confection du Lunch-Packet et petit déjeuner. Nous sommes sept réservistes présents : QUATRE Officiers : Les Commandants Jean-François DOHOGNE, Jacques REMIENNE, votre serviteur et le Sous-Lieutenant Thierry VANDEPLAS ainsi que trois Sous-Officiers : les Adjudant Vincent SOTTIEAUX et André VANDERKELEN accompagnés par le Premier Sergent-Major Olivier LOUWET. À 0800 Hr, comme prévu au programme, la colonne des bus quitte SPA pour un trajet d'environ 600 km.

C'est vers 17 heures que nous arrivons à notre cantonnement.



Les chambres ont été désignées par le personnel d'installation. Nous disposons de deux chambres assez confortables. Chacun choisi sa place mais nous devons attendre la colonne véhicule pour réceptionner nos bagages. En attendant, profitant de la clarté, nous faisons le tour des installations mises à notre profit. La première réunion de coordination est prévue pour 22 heu-

res. Nous prenons notre troisième repas puis dès l'arrivée du camion, nous terminons notre installation. La réunion de coordination avec le S3 le Cdt Xavier COLLARD termine cette première journée.



Sans surprise, le mardi nous sommes répartis afin d'assurer la sécurité de différents stands de tir. Sauf Jean-François qui étant bilingue français allemand fait la liaison avec le «Range Control ». Il faut appuyer le Det qui partira prochainement en Force Protection au MALI, ainsi que la Cie instruction et la troisième Cie qui reste en Belgique avec en plus les Det Sniper et scout. La météo n'est pas bonne, il y a du vent et il pleut abondamment toutefois les températures sont clémentes pour la saison. Je suis OIC (Officer In Charge) sur le stand 1 où s'entraînent les tireurs « ROSS » du Det MALI. Je partage la tour avec un « Range Warden » qui ne parle qu'allemand. Mais avec de la bonne volonté de part et d'autre, on parvient à se comprendre (feuille blanche et crayon !). Il me fait comprendre qu'avant la chute du mur de Berlin en 1989, stationnaient jusqu'à environ 50 000 soldats soviétiques armés d'environ 5000 blindés. Lui-même fut militaire sous le régime de l'ex RDA. Mais avant cela, ce fut un camp de prisonniers alliés pendant la deuxième guerre mondiale dont des belges (cf. Article de Jean-François DOHOGNE)

Ce mardi soir, en activité de cohésion et en récompense de la réussite du « CREVAL », le Lt-Col BEM PIRSON, Chef de Corps, invite, dans un esprit de saine cohésion, ses troupes à la cantine afin de visionner ensemble le dernier match de qualification de nos diables rouges à la coupe du monde 2014 au Brésil. Belle ambiance avant, pendant et après la rencontre.

Mercredi, jeudi et vendredi matin, nous poursuivons notre rôle de personnel de sécurité. La météo est toujours clémente mais parfois le brouillard retarde les tirs. Bonne nouvelle pour le 1SM Olivier LOUWET, il apprend de la bouche du RSM qu'il est Adjudant. Félicitations à lui pour cette nomination !

Samedi, suivant une répartition équitable, visite culturelle de Berlin. Pendant que les premiers se rendent dans la capitale allemande, ceux restés au cantonnement en profite pour passer leur TMAP. Ceux-ci consistent en trois épreuves : Le plus de pompages en une minute, le plus d'abdominaux en une minute et un 2 400 mètres le plus rapidement possible. La journée est belle et j'en profite pour faire quelques photos du camp. Notre ami Vincent SOTTIEAUX a rejoint la 2 Cie pour un bivouac Tac de 24 Hr. Le lendemain, inversion des activités, je visite

Berlin en compagnie de Jean-François DOHOGNE. Belle ville fort touristique. Nous empruntons un bus touristique qui nous propose le tour de la ville avec des haltes à notre meilleure convenance. Nous privilégions la visite du « Check Point Charlie » et de son musée. Sans oublier la porte de « Brandebourg », le Reichstag, et d'autres endroits inévitables tel que la tour de communication qui culmine la ville à 365 m. Autant vous dire que les appareils photos ont crépité.

Dimanche est également le jour de retour en Belgique de deux de nos collègues car ils ne sont pas repris pour toute la période. C'est ainsi que Jacques REMIENGE et Thierry VANDEPLAS nous quittent alors que le Med Cdt (R) Josquin FRANCOIS nous rejoint pour l'appui médical.

Lundi et mardi, je suis l'OIC sur un stand de tir 11 au profit du personnel de la Cie EMS (Etat-Major et Service), pendant que Jean-François fait la liaison à la « Kommandantur ». Tirs fort bien orchestrés par le 1SM GUILLAUME SOffr Ops. Quatre groupes (un par demi-journée) se succèdent pour des tirs soutenus tant au GP (9mm) qu'à la FNC (5.56mm).

Pendant ce temps, les Cie réalisent les exercices Tac sur le terrain. Bivouac tactique émaillé d'incidents multiples et variés. Non, ça ne chôme pas. L'Adjudant SOTTIEAUX rejoint la 2 Cie pendant ces trois jours en campagne.

Mardi, Nous avons la visite de jeunes magistrats qui viennent vérifier que notre travail se fait bien dans le cadre légal, que tout est mis en œuvre afin d'assurer la sécurité du personnel.

Mercredi, la 3 Cie exécute un LFX (Live Firing Exercice), nous restons à disposition pour la sécurité du « Schiessbahn 18 » (stand 18). Si Jean-François et moi sommes OIC dans la tour de contrôle pour la liaison avec la Kommandantur, Olivier et André sont SOffr Sécurité sur le stand et accompagnent chacun une section afin de prévenir de tout incident ou accident. La météo est toujours favorable, pas de pluie et une température élevée pour la saison. Toutes les conditions sont réunies pour un bon déroulement de cette journée. La manœuvre du jour consiste en une attaque Cie avec capture ou destruction de l'ennemi sous l'appui d'une base de feu. Après un premier « Run » en « Dry » pour raison de sécurité, c'est sur les prix de 0900 Hr que l'opération commence sous l'œil attentif de S3 et de S6 ainsi que de la délégation de la magistrature curieuse tant sur l'aspect opérationnel que sécuritaire d'un tel déploiement. À la fin de celui-ci, le Commandant de Cie et ses Chefs de Pl sont débriefés par S6 et S3. Retour en zone de déploiement réapprovisionnement en munition débriefing des pelotons et section, CI I sous forme de Lunch-Packet et deuxième « Run » dans la foule. Fin des tirs à 1500 Hr. Retour au cantonnement pour tout le personnel et début des activités de maintenance du matériel individuel et

collectif. Le soir repas de camp sous forme de BBQ avec un verre de vin. La cantine est ouverte. La soirée va se prolongé tard. L'ambiance est chaude mais toujours dans un sain esprit. Pas de débordement.

Jeudi est entièrement consacré pour tous à la maintenance et à la préparation du mouvement de retour en colonne. Tout le monde s'affaire. Je suis une dernière fois OIC sur un stand pour un tir au LAW Sub Cal (Munition d'exercice non explosive de 21 mm) au profit du PI IPS (Instruction Professionnelle Spécialisée). J'en profite pour tirer une munition. L'après-midi est émaillée de moments logistiques : rendre les draps de lit, nettoyer les installations, déposer nos bagages dans le bon véhicule.

Vendredi, lever aux aurores pour tous. Particulièrement pour les chauffeurs de la colonne de véhicules militaires. Départ programmé à 0500 Hr. Nous, c'est à 0600 Hr que nous grimpons dans les bus. C'est aux alentours de 1530 Hr que nous arrivons au quartier. Mais il faut attendre que l'entièreté du détachement soit présent et que les activités logistiques sécurisées soient terminées. C'est à 1800 Hr que le retour au domicile est autorisé.



Barbecue des familles du 15 septembre 2013

*Cdt Hre Serge HENNIQUIAU
Vice-Président*

Pour cette journée du 15 septembre, la grenouille de Mr. Météo nous avait prédit de la pluie et encore de la pluie... Heureusement que ce petit batracien est un peu tête-en-l'air... nous avons joui d'un temps des plus cléments et d'une radieuse journée d'arrière-saison.

Comme d'habitude pour cette manifestation, le RV est fixé vers 11 heures 30 pour une promenade apéritive, non pas qu'elle ouvre l'appétit mais elle est bel et bien l'apéritif. En effet, quatre des participants emportent chacun une bouteille de vin (découverte personnelle) et un petit fromage ou saucisson qui l'accompagne au mieux. C'est ainsi que une marche en boucle et quatre haltes apéritives nous amènent chez nos amis « les Ringlets »... et leurs enfants, sur les hauteurs d'Aywaille, pour le BBQ traditionnel de reprise des activités du Cercle après la période des vacances d'été.

Vous jugerez sur pièce !





Une fois par an et grâce à notre ami le Commissaire(Police)/Commandant(Mil) Bruno VANDERVELDEN, nous avons l'occasion de nous entraîner avec les pistolets 9 mm de la police.

Nous sommes pris en main par des moniteurs/policiers chevronnés du Centre de Maîtrise de la Violence de la Police liégeoise. Cette année ce fut encore le cas le 5 octobre.

Jean-François nous livre ses impressions.

Littéralement sous *High Voltage*, c'est non moins de treize de nos membres qui se retrouvaient ce samedi 05 octobre pour cette intéressante activité au Centre de Tir de la zone de Police Meuse. Après l'accueil par notre collègue et ami, le Commissaire Divisionnaire de Police, Bruno Vandervelden, laissant ce qui est le TNT et autres au monde extérieur, ces gentilshommes se concentraient le temps d'une matinée fructueuse sur le maniement de l'arme de poing (*Big Gun ... Heavy metal*).

AC&DC n'ont point agrémenté l'activité, mais ont rythmé l'encadrement sécuritaire nécessaire à une telle activité. En effet, dans un premier temps, une fois les instruments distribués, les moniteurs de tir, la Commissaire de Police Danièle de ZASSETSKY et l'Inspecteur de Police Michel BARTZ, ont rappelé les règles de sécurité appliquées en la matière et ceci *sans bémol* :

A : Toute **A**rme est toujours considérée comme étant chargée

C : Le **C**anon se trouve toujours dans une direction non dangereuse

D : Je ne mets mon doigt sur la **D**étente que si je suis sûr de ma cible

C : Je suis sûr de ma **C**ible et de son environnement

Après une première manipulation d'application en dry devant *nos tributes (It's a long way to the top...)*, par deux vagues successives, nous avons jouté sur les planches aux distances de 5, de 10 et de 15 mètres. Une fois les résultats connus, notre encadrement professionnel préparait les deux lisses de participants pour le tir d'application.

De tir d'application (un peu notre *Highway to hell...ou shoot to thrill...*) ? Le tir de policier de base pour lequel nos hôtes eurent l'aimable gentillesse de ne pas nous le faire exécuter contre le temps. D'une position debout, passant par une position assise, mais aussi un changement de mains, tout en respectant toutes les règles en matière de sécurité (*It's a Long Way to the Top*) avec plusieurs rechargements de munitions (non moins de 50 cartouches), nous avons eu la chance de réaliser un parcours aussi surprenant qu'intéressant (*Ballbreaker*).

Après une dernière vérification du matériel, et de la propreté du stand, tout un chacun fût unanime pour considérer cette matinée comme une réussite et s'en retournât vers ses activités du Week-End non sans remercier chaleureusement nos coaches professionnels (*For Those About to Rock We Salute You*) que nous espérons tous revoir dès l'an prochain (*Back in Black*).



Echo du Repas de Corps du 30 novembre 2013

*Cdt Hre Serge HENNIQUIAU
Vice-Président*

... durant lequel notre Président a félicité les 3 premières équipes au classement général de la Compétition Nationale des Cadres de Réserve de Belgique 2013 ; ces équipes étaient toutes composées de liégeois !



Le Président a également eu le privilège de remettre au Capitaine d'Administration SCIMAR Paul la médaille de l'URNOR, pour service rendu à la cause des Officiers de Réserve en tant qu'initiateur d'un des premiers site-web d'un Cercle et Webmaster de ce dernier pendant plus de 10 années.



Le soldat inconnu

*Article repris des « Nouvelles brèves » de la Composante Air
par le Col d'Avi (R) Roger FRAIKIN, Ir*

En 1922, dans cinq cimetières militaires différents, le cercueil d'un soldat non identifié, tombé à Liège, Namur, Anvers, sur le front l'Yser et dans la zone de l'offensive de libération en Flandre, fut exhumé. Leur nom, leur rang et leur grade étaient inconnus. Le 10 novembre 1922, les cinq cercueils furent transportés et exposés à la gare ferroviaire de Bruges qui fit office de chapelle ardente. Un invalide de guerre aveugle dut choisir, parmi les cinq cercueils, le Soldat inconnu.

C'est à Renold Haesebrouck, un habitant d'Assebroek, que revint l'honneur de désigner le cercueil. Le 24 octobre 1917, des éclats d'obus lui avaient fait perdre l'usage de ces deux yeux.

Dans l'après-midi du 10 novembre 1922, l'invalide de guerre aveugle fut amené à la gare de Bruges. Au cours d'une brève cérémonie le Général de Longueville demanda au vétéran de choisir le cercueil. Haesebrouck choisit le quatrième cercueil en partant de la gauche.



Le samedi 11 novembre 1922, le cercueil contenant la dépouille mortelle du Soldat inconnu fut porté de la chapelle ardente jusqu'au train par huit invalides de guerre (quatre avaient perdu leur bras gauche, les quatre autres leur bras droit). A la gare du Nord à Bruxelles le cercueil fut placé sur un affût et transporté à la Colonne du Congrès. Une haie d'honneur formée par des invalides de guerre et des déportés se dressait le long du parcours. A 11 heures, le cercueil fut inhumé avec tous les honneurs et en présence de la famille royale, dans la crypte devant la Colonne du Congrès. Pendant la cérémonie, le Roi Albert I prononça les mots suivants :

« Peu importe de savoir s'il était civil, ouvrier ou fermier, Flamand ou Wallon ; nous lui rendons hommage parce qu'il représente, à nos yeux, les qualités durables de notre race, parce qu'il est un symbole incontestable de la défense de notre liberté, de notre unité et de notre indépendance, et une garantie pour la pérennité de notre Patrie » (traduction)

Les quatre autres cercueils reçurent, également le 11 novembre 1922, à l'issue d'une cérémonie d'hommage, une dernière demeure au cimetière militaire de Bruges.



Le Roi Philippe dépose une gerbe de fleurs lors de la Cérémonie du 11 novembre 2013 à la Colonne du Congrès.

Les prémices d'un centenaire

Cdt Hre Serge HENNIQUIAU
Vice-Président

Depuis le début de son premier mandat, notre Président, le colonel Dominique DI DUCA, a voulu que l'assemblée générale annuelle du Cercle ne soit pas qu'une démarche administrative. Dès le départ, il a souhaité associer un ou plusieurs conférenciers qui viennent traiter d'un sujet militaire.

Cette année, pour l'assemblée générale du 21 novembre, deux conférenciers avaient été pressentis : le Pharmacien Commandant VUEGHS Jean-Claude et le Commandant HENNIQUIAU Serge.

Les sujets avaient été confiés à leur libre choix, avec cependant une imposition : ils devaient s'inscrire dans le cadre du centenaire de la Grande Guerre.

Le Pharmacien Commandant VUEGHS Jean-Claude nous parla du *premier Officier de Réserve Belge tué en 1914 et de son intégration dans la bataille de Liège au sein de la 3 D.A.* De son côté, le Commandant HENNIQUIAU Serge nous entretint *des lieux de mémoire à Liège-Ville liés aux événements locaux de 1914-1918.*

Voici un petit extrait de ces deux conférences :

Le premier Officier de Réserve belge tué à l'ennemi le 5 aout 1914

Il s'appelait René DUFRANE.



Né à Quaregnon le 31 mai 1891, le jeune René avait suivi les cours de l'école communale. En octobre 1907, il s'engage au 1er Régiment de Chasseurs à Pied et passe à l'école régimentaire de Huy où il se fait rapidement remarquer par son intelligence, son application et sa bonne conduite. Les notes de son commandant sont des plus élogieuses.

En 1909, toujours à l'école régimentaire, il réussit son examen de sergent et revient au 1er Chasseurs à Pied où il acquiert son grade: sergent-fourrier.

Mais son père ne voit pas d'un très bon œil le métier des armes. Sur ses instances, le jeune René participe à un concours pour l'emploi de commis aux chemins de fer. Il le réussit, il quitte l'armée et entre en fonction aux chemins de fer en 1913. Cependant, Il regrette la carrière militaire et passe ses examens de sous-lieutenant. Il est nommé sous-lieutenant de réserve par Arrêté Royal du 20 mars 1914.

Mais voici que la guerre est à nos portes. Le 1er août 1914, il est rappelé par télégramme et rejoint son régiment à Charleroi. Il est dirigé d'abord sur Marcinelle-Haies, puis sur Namur, Hermalle et Ougrée où il arrive le 5 août au soir. Depuis la veille, les Allemands ont violé notre frontière... Vers 17 heures, une partie des troupes reçoit l'ordre de se porter vers le Sart-Tilman où l'approche des premiers Allemands est signalée. DUFRANE en fait partie.

Cette nuit-là, à la bataille du Sart-Tilman, le sous-lieutenant DUFRANE tombe au service de la Patrie... Il sera inhumé côte-à-côte avec le lieutenant d'active Fernand SOHIER, à quelques mètres de l'endroit où tous deux trouvèrent la mort, fauchés qu'ils furent en pleine jeunesse. Par la suite, il fut exhumé et définitivement enterré dans le cimetière militaire de Bonnelles.

René DUFRANE fut nommé Chevalier de l'Ordre de Léopold à titre posthume par Arrêté Royal du 15 février 1915 et décoré de la Croix de Guerre par Arrêté Royal du 18 février 1916

Rue du Commandant Charles Marchand

En 1972, existait encore, rue Commandant Marchand, à Liège, un bâtiment ayant appartenu à la Défense Nationale et qui fut détruit pour permettre l'agrandissement de l'Athénée Liège 2. Cette école occupait déjà, dans des pavillons, le site voisin de la défunte Fonderie des Canons, entre le quai Saint-Léonard et la rue Saint-Léonard.

En 1914, à l'aube du 6 août, cette maison qui abritait le Q.-G. du Lieutenant-Général LEMAN, commandant la Position Fortifiée de Liège, fut attaquée par une petite troupe allemande. Il s'agissait d'une fraction de pointe d'une troupe de reconnaissance du 7e Bataillon de Chasseurs de la 34e Brigade qui, à la faveur de l'obscurité et de la percée produite dans l'intervalle Liers-Pontisse, avait pu s'aventurer jusque



dans la ville et, profitant de la méprise de quelques habitants matineux, était parvenue rue Sainte-Foy, sans que l'alarme fut donnée.

Il était 5 heures environ, lorsque deux officiers allemands suivis de trois "feldgrauen", apparemment non armés, arrivèrent inopinément à hauteur des bureaux du Général LEMAN. Ils étaient suivis, à quelque distance, d'un petit groupe de soldats portant le fusil en bandoulière, la baïonnette au canon, marchant sans aucune hâte. Ils étaient escortés de civils qui les acclamaient, croyant, paraît-il, qu'ils étaient des Anglais.



Les Commandants d'état-major VINCOTTE et MARCHAND, attirés au dehors par le bruit, ne virent d'abord que le groupe des officiers. N'apercevant, en leurs mains, aucune arme, mais des gants et des mouchoirs blancs, ils se méprirent et crurent avoir affaire avec de nouveaux parlementaires. Ils s'avancèrent donc vers le chef de groupe et s'apprêtaient à l'interpeller quand celui-ci, le Major von ALVENSLEBEN, suivi d'un même élan par ses acolytes, démasqua brusquement ses armes, fit feu et se rua vers l'entrée des bureaux.

Avant qu'il eût franchi le seuil, le Commandant VINCOTTE l'abattit d'un coup de pistolet, pendant que le Capitaine de gendarmerie LHERMITTE fracassait la tête au second officier d'un coup de crosse d'un fusil qu'il venait de ramasser. Mais les soldats de l'escorte avaient aussitôt ouvert le feu et le Commandant MARCHAND (ci-contre) tombait mortellement frappé, quand déboucha dans la rue le gros de la troupe de reconnaissance.

Les chasseurs tentèrent aussitôt, à leur tour, d'envahir les bureaux mais ils furent abattus sur le seuil par les Commandants VINCOTTE et LHERMITTE auxquels, sur ces entrefaites, s'étaient joints les Commandants de KRAHE, HAUTECLER et RENARD, ainsi que les gendarmes, les plantons et les soldats employés à l'état-major.

En quelques secondes, une quinzaine d'Allemands, fusillés du haut des fenêtres du bâtiment, jonchèrent les pavés. Le restant des agresseurs tourbillonna et réussit à prendre la fuite.

2014 sera un grand cru !

Non seulement le pays commémorera le 100^e anniversaire du début de la Grande Guerre, beaucoup de manifestations auront lieu en Belgique et spécialement en province de Liège...

Programme national : www.commemorer14/18.be

Programme spécifique à la Province de Liège :

http://www.provincedeliege.be/sites/default/files/media/6876/Plaqueette_14-18_24-10-2013_04_web.pdf

Ne manquez pas de participer à ces manifestations...

... mais surtout, dans ce cadre, nous fêterons le 80^{ème} anniversaire du Cercle le **samedi 22 mars 2014** au Monument Interallié de Cointe.

Tous les détails dans les pages qui suivent.

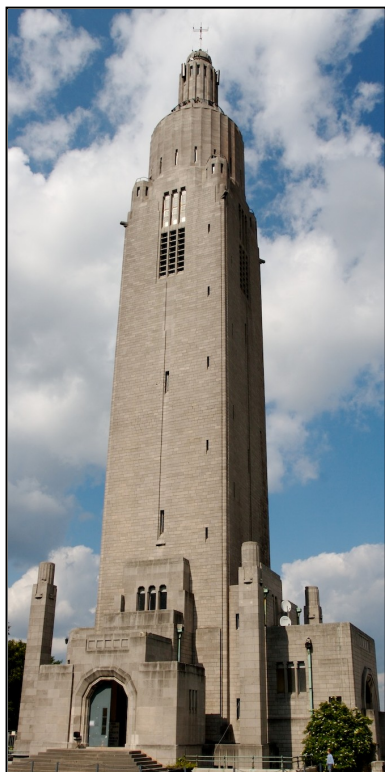


EXPO 14-18, C'EST NOTRE HISTOIRE!	Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire - BRUXELLES 7.02.2014 > 26.04.2015 www.exp014-18.be
--	---



1934 - 2014

80^{ème} anniversaire du Cercle Samedi 22 mars 2014



Le Colonel de Réserve
Dominique DI DUCA

et les membres du Comité du Cercle
Royal des Militaires de Réserve de la
Province de Liège
ont l'honneur d'inviter

les membres du Cercle et leurs compagnes

aux manifestations du
80^{ème} anniversaire du Cercle
qui se dérouleront le

samedi 22 mars 2014

à partir de 16 heures 30

au monument interallié de Cointe –
Liège

rsvp avant le 14 mars 2014

Cinq ans déjà que nous fêtons le 75^{ème} anniversaire du Cercle en l'Abbaye de Saint-Laurent, le temps passe vite, et nous voilà au 80^{ème} anniversaire de notre association.

Une commémoration d'autant plus festives qu' elle s'inscrita délibérément dans la mouvance du 100^{ème} anniversaire du début de la Grande Guerre.

Voilà pourquoi nous avons choisi le site du monument interallié de Cointe – Liège.

Pratiquement :

La date et le programme : Le **samedi 22 mars** 2014 après midi.

16 heures 30 à 17 heures : cérémonie, dépôt de fleurs au monument interallié.

17 heures à 18 heures : conférence par le Professeur Francis BALACE à la Bergerie (restaurant situé à 100 m du monument interallié – rue des Cailloux, 1 4000 Liège).

18 heures : walking-dinner.

Tenue :

Pour les Militaires de Réserve : service-dress tenue de ville ou complet veston.

Pour les dames : tenue de ville.

Parking : Grande facilité de parking sur le site du Monument interallié.

Participation aux frais : le tout en un seul package : 15 € par personne à virer au compte IBAN : BE73 0000 3936 8660 BIC : BPOTBEB1 du Cercle Mil Res Liège Rue Saint Laurent, 79 - 4000 LIEGE.

Inscription avant le 14 mars 2014 : le paiement assure automatiquement l'inscription.



**Vendredi 9 mai 2014 à 19 heures : visite guidée de la rue
Hors-Château à Liège**

*Cdt Hre Serge HENNIQUIAU
Vice-Président*



Rendez-vous : Place Saint Barthélemy, au pied de la collégiale le
vendredi 9 mai 2014 à 19 Hr.

Parking aisé aux alentours : derrière l'espace St Léonard.

Votre guide : Serge Henniquiau qui déjà l'an dernier vous a fait
goûter aux alentours du Palais des Princes- Evêques.

Durée de la visite : +/- 1 Hr 20

Un peu d'histoire

À sa réalisation, au ^{xi}^{ème} siècle, ce n'est qu'un chemin qui rejoint
la porte Pierreuse à la collégiale Saint-Barthélemy et à l'église paroissia-
le Saint-Thomas. En 1215, la deuxième muraille initiée dès 1204 par
le Prince- Evêque Hugues de Pierrepont est terminée. En Hors-
château se retrouve dans cette enceinte mais garde son appellation... **la
suite sur le terrain !**

Les impasses

Le charme et le caractère des impasses en font un monde à part
en plein cœur de la ville. Elles attestent de la mixité des fonctions et du
mélange des habitants dans le passé, puisque les modestes maisons
des impasses cohabitaient avec les prestigieux hôtels de maître de Hors-
Château la suite sur le terrain !

et encore...

la cour Saint-Antoine... les hôtels de maître... la montagne de Bueren... la fontaine Saint-Jean-le-Baptiste...

A l'issue de la visite, possibilité de souper ensemble... Place du marché.

Inscription :

Préciser le nombre de personne (épouses et enfants sont les très bien venus)

AVANT le 6 mai 2014

- Via le courrier de BPost (Cercle Royal Mil Res Prov Liège, rue St-Laurent, 79 – 4000 Liège
- Via notre site web : www.crmrlg.be
- Via un courriel à : crmrlg@skynet.be
- Via un SMS au N° 0475 / 45 51 93



Illumination de la Collégiale Saint-Bathélemy lors de la soirée des coteaux de la Citadelle le 5 octobre 2013

**Cercle Royal des Militaires de Réserve
de la Province de Liège**

Quartier Médecin-Lieutenant JONCKER
Rue Saint-Laurent, 79 – 4000 Liège
GSM : 0475/45.51.93 – Fax : 04/220.84.95
www.crmrlg.be – e-mail : crmrlg@skynet.be

PERMANENCES AU CERCLE

Lundi	de 09h00 à 11h00
Mercredi	de 09h00 à 11h00
Vendredi	de 09h00 à 11h00

COMPTE BANCAIRE

Compte général (cotisations, activités) : 000-0393686-60
IBAN : BE73 0000 3936 8660 - BIC : BPOTBEB1

Cotisation annuelle : 16 €

QUELQUES ADRESSES UTILES

URNOR : Rue des Petits Carmes, 24 – 1000 Bruxelles – 02/501.23.38
URNSOR : Rue des Petits Carmes, 24 – 1000 Bruxelles – 02/501.23.37
HRG-C/Res : Quartier Reine Astrid – Rue Bruyn, 1 – 1120 Bruxelles
EM Prov Liège : Qu Med.-Lt Joncker – Rue Saint-Laurent, 79 – 4000 Liège
COMOPSLAND G1/Res : Qu reine Elisabeth – 1140 Bruxelles – 02/701.13.27
COMOPSAIR Bur Res : Qu Reine Elisabeth – 1140 Bruxelles – 02/701.66.63
COMOPSNV : Qu Billet – 8310 Brugge – 050/36.79.33
COMOPSMED : Qu Reine Elisabeth – 1140 Bruxelles – 02/701.30.60
Mil Shop (4Bn Log) : Camp Roi Albert – 6900 Marche – 084/32.63.77

RESPONSABLE REVUE

Editeur responsable et mise en page : Capt (R) Paul SCIMAR

Les articles n'engagent que la responsabilité de leur(s) auteur(s).

Diffusion restreinte : l'emploi ou la détention irrégulière de ce document expose à des poursuites judiciaires, spécialement du chef des articles 118, 119, 120 et suivant du Code pénal